

SO FOOT

Tribune VIP BRUCE BÉGOUT

L Quand il ne s'en prend pas à Las Vegas (*Zéropolis*, 2002) ou aux motels (*Lieu commun*, 2003), Bruce Bégout, 38 automnes, tente de dénouer les difficiles relations entre philosophie et quotidien. L'ambition ultime du livre-somme qu'il vient de publier dévoile l'essence cachée de la quotidienneté. À la manière d'un David Lynch...

En déplacement, les clubs de L1 doivent-ils envisager de descendre dans des motels? Les joueurs aspirent à plus de confort (le motel est un lieu trop dépouillé, trop fonctionnel, et sans services), mais leur vie n'est pas très différente de celle d'un VRP qui fréquente les hôtels des bords de route et des périphéries des grandes villes. Eux aussi, sont des monades errantes.

Si la ville de Las Vegas possédait une équipe de foot, à quel club européen ressemblerait-il? La facilité serait de dire Monaco, autre ville casino et paillettes, mais, au niveau de l'ambiance et des facéties de joueurs, Chelsea peut revendiquer le titre de club *entertainment*, la combinaison du marketing et du jeu.

Vous devez faire un voyage de trois mois sans interruption en désriveur. Vous préférez partir avec qui: José Mourinho, Roland Courbis ou Jacques Santini? Sans conteste, Mourinho qui, derrière son attitude prétentieuse et sûre d'elle, me semble être un être fin, cultivé, d'une grande intelligence, mais surtout polyglotte. Ce serait déjà ça de gagné au niveau de la communication.

En matière de football, en quoi pourrait consister le rêve américain? Le Cosmos de New York, à la fin des années soixante-dix, Beckenbauer, Pelé, et consorts. La découverte de l'Amérique. Malheureusement celle-ci a moins bien réussi que l'autre.

Le sport est-il la forme la plus raffinée de l'entertainment? Il est comme l'*entertainment* de nos jours, le *retailtainment*, combinaison de la vente et du fun, du commerce et de l'amusement. Un jeu qui est de plus en plus régi par des impératifs financiers, une logique de profit immédiat. Voyez la courte durée des équipes, où les effectifs sont presque entièrement renouvelés au bout d'une saison à peine.

Quelles leçons tirez-vous de la déflagration Bosman dix ans après? Là encore, la mondialisation a opéré son travail de déterritorialisation des identités, des pratiques. Une inflation de joueurs venant de tous les continents, mais se fondant dans le creuset du jeu à l'europpéenne, celui du Milan AC grande époque, à savoir une gestion impitoyable de tous les temps de jeu. Les équipes ressemblent de plus en plus à des agrégats de joueurs-mercenaires auxquels on ne laisse même pas le temps de devenir de vraies équipes, ce que seul Lyon est L1 actuellement.

Selon une grande partie de la gauche et la quasi-totalité des intellectuels, le sport fut longtemps considéré comme "l'opium du peuple"; depuis, nous sommes devenus le peuple de l'opium (entre 1998 et 2002 au moins). Où en sommes-nous? En cure de désintoxication sans doute, dégrisés de notre opium de gloire, revenant à des substances plus modestes, plus inoffensives. Mais on peut rechuter à chaque instant.

Quel morceau fallait-il jouer aux funérailles de George Best? *Decay U.K.*, un truc des Sex Pistols sans doute.

À quoi ressemble l'enfer pour un footballeur? Une bibliothèque.

Quel est le plus grand talent de Raymond Domenech? Savoir faire une phrase en bon français.

Qu'avez-vous fait de plus fou pour une équipe ou un match de football? Lorsque j'étais supporter des Girondins au virage Sud, porter des chaussettes marines et blanches avec des pompons tricotés.

Qu'est-ce qui incarne le mieux la démesure dans le football d'aujourd'hui? Les salaires bien sûr.

Quelle chose d'énorme, d'excessif, que l'on ne peut plus même imaginer, ce que le philosophe Günther Anders nommait le supra-liminaire, ce qui dépasse les limites de l'imagination et de la raison, de sorte qu'il en devient inconcevable.

Les grands clubs veulent ne laisser aucune place au hasard et souhaitent l'introduction de la vidéo.

Faut-il escamoter l'arbitrage? S'il s'agit de la décision d'un homme (l'arbitre), oui. C'est rageant de savoir que la vérité du jeu et du résultat n'a pas été respectée, et qu'elle aurait pu l'être grâce à la vidéo. La vidéo est un instrument de justice. On y viendra de toute façon, les arguments de la FIFA et de Platini en particulier ne tiennent pas (son application au rugby le prouve).

Quelle est "l'essence cachée de la quotidienneté" chez un footballeur? L'immaturation, à savoir une manière de vivre dans un cocon doré et fade, une vie quotidienne banale, ennuyeuse, même dans ces excès triviaux. Il n'y a aucune inquiétante étrangeté dans la vie d'un footballeur moderne (tout y est réglé, ou alors franchement dérégulé). Le dernier à l'avoir vécue était peut-être José Touré, un être bizarre (pour un footballeur je veux dire), avide d'expériences. PROPOS RECUEILLIS PAR RICO RIZZITELLI

Lire: Bruce Bégout, *La découverte du quotidien*, Allia, 25 euros.



"Il n'y a aucune inquiétante étrangeté dans la vie d'un footballeur moderne, tout y est réglé ou, alors franchement dérégulé. Le dernier à l'avoir vécue était peut-être José Touré, un être avide d'expériences"